

# Protection de l'enfance et placement familial

## La Fondation Grancher

### De l'hygiénisme à la suppléance parentale

En retraçant l'histoire du placement familial de la Fondation Grancher, cet ouvrage met en lumière de façon significative les enjeux démographiques, politiques et professionnels qui ont traversé l'un des secteurs les plus anciens de la protection de l'enfance.

En 1903, Joseph Grancher, un médecin spécialiste des maladies respiratoires, proche collaborateur de Louis Pasteur, crée une association intitulée « *Œuvre de préservation de l'enfance contre la tuberculose* ». Le régime républicain est alors à peine stabilisé ; les radicaux au gouvernement doivent faire face au déficit démographique et aux problèmes de la classe ouvrière écrasée par les contraintes du salariat. C'est dans le mouvement de réforme sociale, où les hygiénistes solidaristes jouent un rôle moteur, que se situe l'entreprise de Joseph Grancher. Elle consiste à préserver de la tuberculose des enfants non contaminés, issus des familles ouvrières parisiennes malades, en les plaçant dans des familles d'accueil en Sologne, avec l'intention de contribuer à repeupler cette région. À l'époque, il n'existe ni traitement efficace de la maladie, ni disposition légale autorisant le placement sanitaire préventif. Les agents de l'Œuvre devront donc convaincre les familles de se séparer de leurs enfants pour des durées éventuellement très longues. L'institution de Joseph Grancher deviendra un modèle qui sera reproduit, sous la forme de filiales autonomes animées par des médecins, dans tous les départements de France, avec le soutien des pouvoirs publics. À la fin des années 1960, la tuberculose étant quasiment éradiquée, l'Œuvre Grancher réorientera son action vers la protection de l'enfance en danger grâce à l'implication de pédopsychiatres et psychanalystes inspirés par les conceptions du Dr Myriam David. Devenue Fondation d'utilité publique en 2001, cette institution reçoit aujourd'hui deux cent trente enfants dans ses services de placement familial situés en Sologne, à Chartres et à Paris.

Cette monographie a été réalisée à partir des archives de la Fondation Grancher et de l'Institut Pasteur ; elle est illustrée de témoignages de membres de la Fondation. L'analyse socio-historique met en relief les interactions entre l'institution, les familles, les professions concernées et les instances politico-législatives dans le processus de gain et de maintien d'une légitimité d'action publique.

*Michèle Becquemin est éducatrice de formation initiale. Elle est actuellement sociologue, maître de conférence associée à l'université Paris XII Créteil et membre du Groupe de recherche École, Travail et Institutions de l'université Paris VIII.*